

Commentaire de la première lecture du 3<sup>ème</sup> dimanche, 25 janvier 2015, année B

### **La conversion des Ninivites, Jonas 3,1-5.10**

La liturgie de ce dimanche nous propose la lecture de quelques versets du livre de Jonas.

Nous connaissons tous l'histoire de Jonas resté trois jours, dans le ventre d'un poisson. Ce livre est l'un des plus courts parmi les livres prophétiques. Il date sans doute de l'époque post-exilique. Ecrit sous forme de conte, c'est une réflexion sur l'expérience du prophète, ses difficultés, l'efficacité de sa prédication et la bienveillance de Dieu pour tous les hommes, croyants ou païens.

Nous ne savons que peu de chose sur Jonas. Il est mentionné dans 2 R 14,25 comme prophète en Galilée, fils d'Amittaï. Comme tous les livres prophétiques, celui de Jonas commence par l'appel de Dieu et l'envoi en mission : « *Lève-toi, va à Ninive la grande ville et profère contre elle un oracle car la méchanceté de ses habitants est montée jusqu'à moi.* » Ninive, capitale de l'Assyrie, est l'ennemie d'Israël, la cause de tous ses malheurs et finalement de l'exil. Elle est le symbole du péché et de la violence.

Jonas se lève aussitôt, part à l'opposé, loin du regard de Dieu, prend un bateau à Jaffa, est pris dans une tempête. Reconnu coupable de la tempête, il est jeté à la mer, avalé par un poisson et trois jours plus tard rejeté sur la terre ferme.

Une nouvelle fois, Dieu appelle Jonas, comme pour lui donner une deuxième chance : « *Va à Ninive la grande ville païenne ; proclame le message que je te donne pour elle* ». Jonas exécute l'ordre. Ninive est une grande ville, il faut trois jours pour la traverser. Jonas la parcourt une journée en criant : « *Encore 40 jours et Ninive sera détruite* ». Contrairement à ce qu'il croyait, en entendant ces paroles, tous, le roi et les habitants, se convertissent, proclament un jeûne et se revêtent, du plus grand au plus petit, de toile de sac. Voyant cela, Dieu renonce au châtement. Cette décision met Jonas en colère. Il ne comprend pas l'attitude de Dieu. Selon lui, les crimes de Ninive méritaient un châtement. Mais surtout, il n'admet pas d'avoir été l'instrument de cette conversion.

Jonas représente la communauté juive de Jérusalem renfermée sur elle-même, fuyant le péché cause de l'exil, et haïssant les nations païennes. Elle rêvait de vengeance et cette vengeance elle l'attendait de Dieu. Le Dieu d'Israël est un Dieu bon, plein de tendresse, mais pour cette communauté, il est le Dieu unique du peuple élu et non le Dieu créateur de l'univers qui veut le salut de tous les hommes.

Pour comprendre la pédagogie de Dieu et son humour, il faut lire la fin du chapitre 4 et la parabole du ricin. Mieux, il faut relire ce petit livre qui met en scène Dieu, un prophète rebelle et désobéissant et des païens qui se convertissent. Dans le Nouveau testament, Jonas sera, pour Jésus, le signe de son appel à la conversion (Lc 11,29) pour Mt 12,40 l'image de la résurrection. Tout au long de la vie publique du Christ nous voyons des juifs le rejeter et des païens le reconnaître et se convertir.

Denise Carré